L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 AOUT 1883. 56me Année

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 3 AOUT 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE.

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartre—bottes, souliers et brodequins.

Une révolution produite, en Angleterre, par l'agriculture américaine.

Si jamais invention a révolutionné le monde, c'est bien celle des chemins de fer; non seulement elle a rapproché les distances, mais elle tend à effacer les différences de peuple à peuple et à niveler les classes.

Les princes et les sujets, les riches et les pauvres sont égaux devant le cheval de vapeur; la locomotive les entraîne tous à travers l'espace, avec la même rapidité vertigineuse, et quand elle éclate, elle n'épargne pas plus le premier des nobles que le dernier des roturiers.

Le chemin de fer est à la fois la plus progressive et la plus démocratique des institutions.

Il est surtout un peuple chez lequel il est appelé à bouleverser toutes les conditions économiques, et jusqu'aux fondements mêmes de la société: C'est le peuple anglais.

Le coup part de haut et de loin, et il sera d'autant plus terrible, qu'il est frappé lentement et sûrement par un instrument de paix et de civilisation.

On sait que la société anglaise repose sur le droit d'aînesse, et l'aristocratie territoriale, qui en est la conséquence. Ce régime qui date de l'invasion Normande, y a été conservé avec soin; y domine encore entièrement, de nos jours.

Il est possible que l'ancienne aristocratie féodale y ait presque complètement disparu, mais ses rangs y ont été constamment remplis, son personnel soigneusement recruté, par des hommes que le commerce avait enrichis, qui achetaient les grandes propriétés à mesure que les anciens propriétaires disparaissaient, et héritaient ainsi de leur titre, ainsi que de leur haute influence sur le pays.

De temps immémorial, à peu près toutes les terres sont entre les mains d'une poignée d'hommes qui ne les ont jamais cultivées, et ne veulent ou ne peuvent le faire; mais les louent à des fermiers qui paient bien cher le privilège de les travailler et de tirer de ce travail de quoi vivre modestement. Quant à eux, ils mènent un train princier; ils s'entourent d'un luxe éblouissant; ou ils possèdent de droit un siège à la Chambre des Lords, ou ils s'en font, à prix d'or, adjuger un par leur bourg pourri, et toujours ils exercent une influence avec laquelle le gouvernement est obligé de compter.

On comprend que des propriétés dont la possession conférait de pareils privilèges, aient été, de tout temps, fort courues; que chaque vente de ferme ait fait surgir les enchérisseurs par douzaines. Au point de vue de l'intérêt, c'était un assez pauvre placement, mais peu importait aux acquéreurs; ils étaient riches, et ce qu'ils cherchaient, c'était un titre, l'entrée dans les rangs de l'aristocratie territoriale. Si, parfois, ils avaient besoin d'argent, ils se rabattaient sur le fermier dont ils haussaient les loyers, et celui ci se laissait pressurer presque toujours, pour ne pas perdre une exploitation rurale qui, souvent, depuis bien des générations, s'était transmise de père en fils, dans la famille.

Ainsi se perpétuaient les choses, de siècle en siècle, dans l'aristocratique Angleterre, quand, tout à coup, nous voyons la grande propriété dépouillée, en partie, de son antique prestige et perdre, par-dessus le marché, les trois quarts de sa valeur matérielle. Jadis, les fermes, mises en vente, se plaçaient toujours à la hausse et se trouvaient vivement disputées entre nous ne savons combien d'acquéreurs; aujourd'hui, ces derniers deviennent de plus en plus rares; quelquefois ils font complètement défaut, même à prix réduits, même aux conditions d'achat les plus faciles, les plus avantageuses. Que s'est-il donc passé? Nous ne voyons nulle part, en Angleterre, la cause première de cette étrange perturbation; aucune grande guerre étrangère n'a bouleversé les finances du pays; aucune lutte intestine n'y a mis la propriété foncière en danger; aucune rébellion, aucune émeute n'y a interrompu les travaux de l'agriculture.

C'est ailleurs qu'il faut aller chercher cette cause; c'est en traversant l'Atlantique que nous réussissons à la saisir; ce sont les États-Unis qui vont nous donner le mot de cette énigme.

Deux choses principales font vivre l'agriculture: la production des grains, l'élevage du bétail; or, les États-Unis sont devenus, depuis une quinzaine d'années les grands fournisseurs de blé, de maïs et de bestiaux du monde; ils sont en quelque sorte, tout à la fois, le grenier central et le grand abattoir de l'Europe; et c'est grâce aux chemins de fer qui les sillonnent en tout sens, qui y ont aboli les distances et considérablement réduit les frais de transport, qu'ils sont parvenus à se rendre maîtres, presque partout, du double marché des grains et de la viande. Malgré la perfection sans égale de ses méthodes de culture, malgré la supériorité incontestable de son élevage, le fermier anglais ne peut plus lutter contre la concurrence toute puissante que lui fait le cultivateur de l'Est, de l'Ouest et du Sud-Ouest de l'Union américaine. En 1870, les États-Unis exportaient une valeur de $361,000,000 de produits agricoles; en 1881, ils en envoyaient au dehors pour plus de $730,000,000; et ces chiffres ne font que grossir, tous les jours. En dépit de ses efforts, en dépit de l'appui que lui donne indirectement son gouvernement en opposant des obstacles plus ou moins légitimes, plus ou moins avouables, aux importations d'outre-Atlantique! le fermier anglais se sent débordé de toutes parts; il voit, le désespoir dans l'âme, le blé américain, le bétail américain, et, à défaut du bétail, sournoisement frappé de prohibition, la viande américaine, pénétrer sur les marchés qui lui appartenaient jusque là, sans conteste, et s'y placer à plus bas prix que son propre blé, son propre bétail, sa propre viande. Plus moyen pour lui d'assurer de gros revenus au propriétaire; il ne fait pas même ses frais; tous les jours, il s'endette; tous les jours, sa détresse augmente, et ce terrible travail s'opère lentement, pacifiquement, par la force naturelle des choses; il sent le char de l'agriculture américaine lui passer sur le corps, comme celui de Jaggernauth, et l'écraser froidement, impitoyablement; et s'il essaie, un instant, de se relever, ce n'est que pour retomber sous la roue qui achève de le broyer.

Il ne lui reste plus qu'une seule ressource pour échapper à la mort, c'est d'abandonner la partie, c'est de réaliser le peu qu'il possède, de s'embarquer pour l'Amérique, où, trois semaines après son départ, il peut s'installer sur une ferme dix fois plus vaste, au milieu des terres dix fois plus fertiles, dont l'achat lui coûtera dix fois moins que le revenu ruineux qu'il paie, chaque année, à son propriétaire actuel; il ne lui reste plus, enfin, qu'à se réfugier aux États-Unis, pour y grossir encore et y rendre plus écrasante la concurrence qui s'y fait à son propre pays: Terrible revanche que tire la République américaine du mal que l'Angleterre lui a fait, du coup mortel qu'elle eût voulu lui porter pendant la guerre de sécession.

Que vont donc devenir, dans la Grande-Bretagne, et la propriété privée de ses gros revenus, et le droit d'aînesse, dépouillé de l'influence de l'argent, du prestige de la fortune?

Il s'y prépare, évidemment, une grande révolution dont les conséquences sont incalculables. L'aristocratie terrienne, sapée de toutes parts, n'y a pas de longs jours à vivre; et avec leurs irrésistibles exportations, dont ils sont presqu'entièrement redevables à leur cinquante mille milles de chemins de fer, les États-Unis peuvent se flatter d'être le premier instrument de l'abolition, dans un temps très-rapproché, du régime dictatorial de l'aristocratie anglaise, de l'heureux affranchissement du peuple anglais.

MORT DE MME NEUVILLE BIENVENU.—Nous remplissons un pénible devoir en annonçant la mort de Mme Neuville Bienvenu, née Estelle Dupré. Epouse, mère, elle répandait la joie autour d'elle, et tout faisait espérer qu'elle serait longtemps conservée à l'amour des siens, quand, il y a deux mois environ, une chute est venue altérer sa santé et inspirer des craintes malheureusement trop motivées. C'est, en effet, aux suites de cette chute qu'elle succombait, hier, entourée de son mari, de ses enfants et petits-enfants.

Mme Neuville Bienvenu appartenait à deux anciennes familles louisianaises des plus considérées, et son excellente nature ne lui avait fait que des amis. On les retrouvera aujourd'hui dans le cortège qui l'accompagnera à sa dernière demeure.

Au moment où elle s'en va, après une carrière de 71 ans, nous adressons l'expression de notre cordiale sympathie à tous ceux que sa mort met en deuil, et qui longtemps regarderont avec douleur cette place désormais vide au foyer de la famille.

Le *Farmer* de la paroisse St. Tammany, Louisiane, demande l'établissement d'un téléphone entre Covington et la Nouvelle-Orléans.

INDUSTRIE DE LA SOIE.

Nouveau système pour filer ce textile.

Nous venons de recevoir de Corinth, Mississippi, un petit échantillon de soie grège, d'une fort belle qualité. L'écheveau que nous avons sous les yeux est fin, brillant et fort régulier; il sort des ateliers de Mme Doche et de M. Vaccarino, qui se sont associés pour la filature de la soie.

M. Vaccarino, paraît-il, vient d'inventer, pour filer la soie, un nouveau système qui a d'immenses avantages sur tous ceux que l'on a employés jusqu'ici.

La machine Vaccarino a été, tout dernièrement essayée dans l'établissement de MM. Berthaud & Cie., les célèbres constructeurs de Lyon, France, et elle y a obtenu le plus grand succès.

Nous avons sous les yeux le numéro du 13 juillet 1883, du *Moniteur des Soies*, publié dans la même ville. Voici comment il rend compte de cet essai:

"On avait raconté des choses fabuleuses sur le système inventé par M. B. Vaccarino. L'essai avait donc attiré de nombreux curieux, et parmi eux, beaucoup d'incrédules. Tous se sont montrés parfaitement satisfaits des résultats.

Impossible d'imaginer une machine plus simple, plus élégante, plus parfaite. Elle facilite énormément le travail de l'opérateur, et donne des résultats bien supérieurs à tous ceux que l'on a pu constater jusqu'ici. Chose remarquable, la machine a fonctionné trois grandes heures, et, pendant tout ce temps-là, pas un fil ne s'est cassé. Le progrès est ici incontestable, et les assistants ont fait immédiatement de très avantageuses propositions à l'inventeur."

Malheureusement M. Vaccarino avait pris des engagements antérieurs, et c'est ailleurs, dans le nouveau monde que va être inauguré son système.

Nous sommes heureux d'annoncer cette nouvelle invention américaine; elle ne contribuera pas peu à faire adopter par le gouvernement de Washington une loi de protection pour le filage de la soie, dont cette industrie a tant besoin pour se soutenir et se développer.

Nous reviendrons sur ce sujet quand nous aurons de plus amples renseignements.

WADLEY, GA.—Le Dr H. L. Battle, Jr., dit "Brown's Iron Bitters" sont très populaires ici et donnent la plus entière satisfaction."

WEST END.—*Pinafore* sera répété ce soir. On sait que toute la troupe parait dans cet ouvrage et qu'elle y obtient un succès très marqué. Quant à l'œuvre elle-même, nous n'avons plus à en parler, tous les motifs en courent les rues; les enfants eux-mêmes les savent par cœur. Le livret n'est pas moins populaire que la musique; c'est une suite de scènes bien imaginées, bien liées entre elles, qui ne manquent jamais d'égayer la salle.

Ne pas oublier, non plus, que chaque soirée est complétée par un concert intéressant, d'une exécution qui va s'améliorant de jour en jour.

BÉNÉFICE DE L'ASSOCIATION DES TÉLÉGRAPHISTES.—Demain, samedi, 4 août, un Grand Bal sera donné au Casino du Fort Espagnol. Le produit net de cette fête sera versé à la caisse de l'Association des Télégraphistes.

Un grand nombre de personnes sympathisent avec les grévistes du télégraphe, et tout indique que le chiffre des billets placés à cette occasion sera fort élevé; déjà il en a été placé pour une somme très importante. Le prix du billet est d'une piastre et confère à celui qui en est porteur le droit de se rendre le soir au Fort Espagnol et d'en revenir gratuitement.

L'entrée est gratuite pour les dames.

ERRATUM—Dans les quelques lignes que nous avons publiées hier au sujet de la Place Washington lisez "Les Commissaires" au lieu de "Les Louisianais"; et "sarbotière" au lieu de "sabotière."

Le *Foyer Créole*, (paroisse St. Jacques, Louisiane.) du 1er août:

Après avoir eu une quarantaine pluvieuse, allons nous avoir une quarantaine de sécheresse? Le fait est que depuis trois semaines on se croirait dans un four ou dans une étuve.

Il est vrai que, si les hommes se répandent en plaintes, bien vaines hélas! contre les ardeurs du soleil, le riz s'en trouve bien et mûrit de belle façon. Le maïs, a également profité de ces chaudes journées. Mais les cannes, que l'herbe a déjà tant fait souffrir, les cannes jaunissent. Elles ont soif. Quelques nuages se montrent bien, de temps à autre, à l'horizon, l'éclair sillonne la nue, le tonnerre gronde, et c'est tout: pas une goutte de pluie!

La terre est tellement desséchée qu'elle se fendille, et le pied s'enfonce dans la poussière du chemin, comme naguère dans la boue. Ce qui n'empêche pas les voitures de rouler à l'envi, tout comme sur les avenues d'une grande ville. C'est qu'on cherche de la fraîcheur, et fatigué d'avoir étouffé tout le jour au foyer domestique, on veut profiter de la brise du soir. On avale bien quelque peu de poussière, mais un bon verre de soda glacé remet le gosier à l'aise et l'on rentre au logis frais et dispos.

—Enfin le fleuve baisse, les battures se découvrent et les inspecteurs des levées vont en profiter pour faire exécuter les travaux de protection adjugés depuis longtemps.

Pourquoi, en effet, remettre à plus tard? Cette manière de faire a contre elle l'expérience, et il n'est pas rare que les hautes eaux viennent surprendre les entrepreneurs avant la fin de leurs travaux. Ce sont des frais de plus et une sécurité de moins.

—Un médecin distingué de la Nouvelle-Orléans disait dernièrement que tout semblait prêt pour la fièvre jaune. La saison, en effet, est bien malsaine, et sans être médecin, on peut dire que les germes du fléau se développeraient vite en Louisiane cette année, s'ils venaient une fois à s'y introduire. Fort heureusement que les bureaux de santé font bonne garde.

Cependant, si nous n'avons pas encore de fièvre jaune, ces chaleurs excessives ont engendré une foule de fièvres plus ou moins dangereuses.

Il en est une surtout que nos médecins appellent remittente, et qui sévit dans beaucoup de quartiers. Il y a divergence de vues parmi les disciples d'Hippocrate par rapport au traitement de cette maladie: les uns rejettent la quinine, les autres la conseillent. Le fait est que plusieurs enfants ont été guéris sans absorber un seul grain de quinine.

Cette épidémie de fièvres a même visité l'atelier typographique du *Foyer Créole*, et nous avons été forcé de recourir aux interligues pour remplacer les typos fiévreux.

—L'hon. Juge de la Cour Suprême, F. P. Poché est arrivé jeudi à St-Jacques avec toute son intéressante famille.

Ses nombreux amis se réjouiront de la bonne idée qu'a le juge de venir ainsi chaque année respirer l'air du pays natal loin du tourbillon des affaires.

Nous avons vu avec plaisir figurer les noms de ses enfants parmi les lauréats du collège des R. R. P. P. Jésuites à la Nlle-Orléans. Le jeune Oscar, en particulier, se maintient à la tête de sa classe. Il a remporté plusieurs prix, entre autres celui d'excellence.

Nous félicitons et les parents et leur enfant de ce beau succès.

CITRONELLE, ALA.—Le Dr W. Carter dit "J'ai employé 'Brown's Iron Bitters' avec grand succès, dans ma propre famille, pour l'indigestion.

Les Vins de France.

Sous l'influence d'une température favorable, dit le *Journal des Débats* du 16 juillet, les vignes sont dans une très bonne situation, et les dégâts occasionnés par la coulure prennent de jour en jour une moins grande importance. On espère donc une bonne vendange et notre pays, si éprouvé depuis plusieurs années, semble à la veille d'affirmer une fois de plus sa qualité de producteur de vins sans rivaux.

Depuis huit jours la vigne a rattrapé vivement le temps perdu et se montre sous un aspect magnifique. Les plaintes que légitimait jusqu'à un certain point l'époque toujours critique de la floraison ont perdu presque partout leur raison d'être. Ni le phylloxera ni l'anthracnose, ni le mildew ne détruiront d'ici aux vendanges ce qui existe maintenant d'une façon indéniable.

En Algérie, on espère que la campagne sera fructueuse pour notre colonie. Les ordres d'achats de vins commencent à se produire. Plusieurs affaires importantes ont déjà été faites aux prix de 30 francs, franco bord Oran, vendu pour Bordeaux et le Havre.

Dans nos départements méridionaux la vigne profite des chaleurs, elle pousse vigoureusement et les raisins paraissent chaque jour plus nombreux. On constate, par continuation, du calme dans les affaires sur nos principaux marchés du Midi: on ne croit pas à une hausse prochaine avant le mois d'octobre, l'apparence de la prochaine vendange étant très belle et les approvisionnements maintenus par l'importation étant considérables.

Cependant on écrit de Béziers que le commerce est plus ou moins approvisionné de ces vins, mais bon nombre de maisons n'en ont que la quantité contenue dans la futaille de leurs chais, quantité insuffisante pour terminer la campagne. Nul doute que les commissionnaires ne se mettent à la recherche des quelques parties qui peuvent rester encore, bien rares il est vrai, car le stock diminue chaque semaine, mais n'est pas encore complètement épuisé.

Dans le Narbonnais, la deuxième opération du soufrage est terminée; jusqu'à présent le fruit a belle apparence; ces dernières journées de temps gras, humide et chaud ont fait gonfler le grain qui est déjà de la grosseur d'un petit pois.

Dans le Roussillon, le commerce est dans le plus grand calme. Les acheteurs se préoccupent de la prochaine vendange et commencent à traiter des affaires sur souche. La récolte s'annonce très belle.

Dans le Bordelais, le temps est très incertain, de fortes chaleurs succèdent à des fraîcheurs sensibles, le ciel est orageux, on a de fréquentes ondées et des brouillards qui sont peu favorables. Sous cette température variable, la coulure s'est accentuée sur plusieurs cépages principalement dans le rayon de Lesparre. On se livre partout à un deuxième soutirage, peut-être en faudra-t-il un troisième.

Dans les départements limitrophes de la Gironde les affaires sont très calmes, les cours sont sans variation.

Les vins de 1882, que l'on avait annoncé devoir s'altérer aux premières chaleurs, ne font au contraire que devenir meilleurs, ils prennent du bouquet et gagnent beaucoup en qualité; ils seront donc très recherchés d'ici à peu de temps.

En Bourgogne, on paraît très satisfait; depuis beaucoup d'années, le temps n'avait pas été aussi propice pour la floraison; la raisin est tout passé fleur et les grains grossissent à vue d'œil. On comptait sur une moyenne récolte; mais, depuis quelques jours, on peut être autorisé à compter sur une bonne. Les vins de 1882 sont en baisse; ils valent de 24 fr. à 27 fr. l'hectolitre; ils sont peu demandés et ne s'enlèvent que par petites quantités.

Nos correspondances des côtes du Cher annoncent que les vins, dans cette région, seront d'une qualité exceptionnelle. Malgré le calme dans les affaires, il s'est cependant acheté ces jours-ci quelques parties de vins rouges à la propriété à prix tenu secret. Les cours restent stationnaire comme suit: Cher, premier choix 1882, l'hectolitre, 26 à 28 fr.; Cher, deuxième choix 1882, l'hectolitre, 24 à 25 fr.; blancs, bon choix, 1882, l'hectolitre, 20 à 24 fr. Quelques vins vieux de 1881 restent à la propriété; voici les prix: vins rouges, Cher, premier choix, l'hectolitre, logé, 60 fr; vins rouges, deuxième choix, 50 fr.; le tout à la propriété.

Dans le Sancerrois, le temps a été admirable pour les vignes. Elles sont belles dans les côteaux composés de silex et dans les terrains calcaires. Dans les terrains forts et humides, les raisins sont rares au dire de beaucoup de vignerons.

Dans le rayon de Nantes les vignes ont passé fleur; les gros plants sont beaux, mais il n'en est pas de même des muscadets.

Une expérience concluante.

Sous ce titre, le *Globe*, de Paris, du 18 juillet, a publié l'article suivant;

Un journal ouvrier, le *Prolétaire*, qui est fondé depuis cinq ans et qui s'est placé sur le terrain collectiviste et révolutionnaire, vient de subir un échec significatif. Depuis cinq ans, il paraissait hebdomadairement et végétait. Son existence ne se prolongeait que grâce aux sacrifices que s'imposaient quelques membres non ouvriers du soi-disant "parti ouvrier." Ceux-là entretenaient le *Prolétaire*, parce qu'ils espéraient en faire, à leur profit politique, un moyen de propagande suffisant pour aboutir à un mandat public quelconque. À les entendre, le parti ouvrier se multipliait chaque jour. Bientôt, la France industrielle devait être collectiviste. La propriété individuelle avait vécu. On allait ouvrir l'ère de l'égalité des fortunes. Encore une législature, et les électeurs allaient se prononcer en masse pour le régime cher à MM. Brousse, Malon et consorts.

Pour préparer cet heureux avènement, MM. Brousse, Malon et consorts se dirent que le *Prolétaire* hebdomadaire ne suffisait plus aux besoins moraux de ses lecteurs, et, comme nous approchons des périodes électorales, ils résolurent de le faire paraître quotidiennement. Avec leur organe de tous les jours, ces messieurs se piquaient de soulever le monde. Hélas! trois fois hélas! Archimède aurait voulu soulever le monde, malheureusement, il lui manquait un point d'appui. De même, le *Prolétaire* a manqué de lecteurs. Il cesse donc sa publication quotidienne.

Quoi qu'il en soit, cet échec prouve que le collectivisme n'a, en France, que de bien faibles racines, et que le terrain n'est aucunement propice à leur donner la moindre sève. Nous savions à quoi nous en tenir sur les déclarations des apôtres de la doctrine. Il ne nous en ont jamais imposé. Nous étions fixés sur le peu d'écho qu'ils rencontraient dans les milieux du travail. Mais il est bon, pour ceux qui ne sont pas à même de se rendre compte de l'évidence et qui jugent sur ce qu'ils entendent dire par des porte-voix intéressés à grossir les faits; il est bon, disons-nous, que les faits eux-mêmes se soient chargés de démentir les vantards qui se multipliaient.

Oui, nous avons vu des gens de très bonne foi, qui ne passent pas pour des niais, dire que le collectivisme envahissait la Société française. Se basant sur le bruit que font les clients ordinaires des clubs anarchistes, ils craignaient pour tout de bon. Il suffit de suivre avec attention certains faits qui se produisent chaque jour pour voir clair dans l'organisation et le pouvoir des socialistes révolutionnaires. Outre les batailles électorales, qui laissent piteusement sur le carreau leurs candidats, il y a d'autres diagnostics concluants. Ainsi, par exemple, samedi dernier, à l'inauguration de la statue de la République, où il n'y avait cependant que des républicains avancés, il s'est produit un incident qui ne laisse aucun doute sur les sentiments du peuple à l'égard des excentriques en question.

L'un d'eux, croyant faire une manifestation qui tournerait à la confusion des bourgeois, s'est avisé de monter sur le socle de la statue et, là, de déployer un drapeau noir en signe de deuil, pour protester contre l'emprisonnement de leurs congénères qui ont employé la dynamite pour faire valoir leurs revendications. Eh bien, le peuple s'est chargé de mettre à la raison ce partisan de la propagande par le fait. Si la police ne l'avait pas protégé, il eût probablement passé sur-le-champ de vie à trépas. La correction qu'il a reçue des assistants a dû singulièrement refroidir son enthousiasme.

Non, la France républicaine ne se laissera pas aisément gagner par les esprits malades qui voudraient niveler les intelligences afin d'égaliser les situations. Cette prétention est ridicule et le bon sens populaire saura toujours en faire justice par le dédain.

RICHMOND, O.—Le Dr A. Page dit "J'ai prescrit 'Brown's Iron Bitters' dans nombre de cas et chaque fois j'en ai obtenu de bons résultats.

—On écrit, de Calais:

Des ouvriers sont occupés à jeter dans les fortifications les talus ainsi que les murailles qui formaient l'enceinte, près la porte Richelieu. La grande poudrière à l'épreuve de la bombe que le génie militaire vient de faire construire dans la citadelle est presque terminée; elle pourra contenir 1,200,000 kilo. de poudre.

On travaille également, au fort Risban, à la construction d'une poudrière de guerre pouvant contenir 200,000 livres de poudre.

On a commencé à Coquelles les sondages pour l'érection d'un des forts détachés qu'on doit bâtir autour de l'enceinte de Calais et de St-Pierre. Ce fort coûtera deux millions et demi.

Nous lisons, dans la *Liberté*, de Paris, du 19 juillet:

Il y a peu de temps que nous avons annoncé que le gouvernement venait d'autoriser l'érection d'un monument funèbre dans la cathédrale d'Orléans, à la mémoire de Mgr Dupanloup.

Le chapitre de la cathédrale vient de décider que ce monument, œuvre de Chapu, sera placé dans la deuxième chapelle de droite du pourtour du chœur, en entrant. Cette chapelle, où repose le corps du savant évêque d'Orléans, est encore remplie de couronnes et de bouquets de fleurs naturelles, que l'on renouvelle sans cesse, bien que plusieurs années se soient écoulées depuis la mort de Mgr Dupanloup. En ce moment encore, on ne compte pas moins de quatre-vingt-six couronnes rangées sur les dalles et sur l'autel de la chapelle.

Nous apprenons, par les *Affiches alsaciennes*, qu'un groupe de chasseurs de Mulhouse a créé, à la ferme de Saint-Georges, située à environ deux kilomètres d'Ensisheim, un établissement pour l'éclosion des œufs de faisans, de perdrix et de cailles. Trois personnes sont préposées aux soins à donner aux élèves. D'autres sont chargées de parcourir la campagne pour y trouver leur nourriture, qui consiste principalement en œufs de fourmis. Peu après l'éclosion, ces petits volatiles sont mis dans une basse-cour entourée seulement de palissades de deux mètres d'élévation, d'où ils s'échappent dès qu'ils sont assez vigoureux, pour se répandre dans la campagne et dans les forêts voisines.

Cet établissement fait le plus grand honneur aux chasseurs qui l'ont créé, mais le gibier à plume qui y est élevé coûte nécessairement fort cher.

Les paysans qui trouvent des nids remplis d'œufs s'empressent de les porter à l'établissement, où ils leur sont fort bien payés. En ce moment, près de 1,500 jeunes faisans garnissent la basse-cour; on y voit des perdrix et quelques cailles.

Madrid, le 18 juillet.

Le traité de commerce hispano-allemand est valable pour quatre ans. Il supprime l'échelle alcoolique pour les vins d'Espagne qui payeront le tarif actuel et seront exempts de toute nouvelle contribution après leur importation en Allemagne. Un ordre royal interdit l'entrée dans la Péninsule de la graisse et de la viande de porc venant des États-Unis et de l'Allemagne, à cause de la trichine.

Le *Bulletin des statistiques* publié par le ministère des finances, donne les renseignements suivants sur le territoire de la France;

"Le territoire français comprend 528,572 kilomètres carrés, c'est-à-dire 52,858,200 hectares, sur lesquels 2,822,000 sont occupés par les villes et villages, les voies de communication ou les cours d'eau.

"Un sixième de la surface de la France, près de 8,500,000 hectares, est en bois. Plus d'un huitième encore est composé de landes, de pâtis ou de terres vagues. Le onzième environ est en prés et en herbages. Un peu moins du vingtième, 2 millions 320,533 hectares, est planté de vignes. Environ 1 1/2 0/0, soit, en chiffres ronds, 696,000 hectares, est en terrains de qualité supérieure tels que vergers, chènevières et jardins.

"La proportion des espaces occupés par les landes ou terres incultes est encore considérable; cette proportion a toutefois diminué, depuis une cinquantaine d'années, de 500,000 hectares, ce qui représente la moyenne de deux départements."

La *Tribune* de New York s'est livrée à des calculs intéressants pour déterminer à quel point on peut augmenter la culture du blé aux États Unis. Vu la quantité de terres rendues accessibles, depuis trois ans, par suite de la construction de plus de 20,000 milles de nouveaux chemins de fer, le journal estime que la production peut s'accroître de 100,000,000 à 300,000,000 de boisseaux.

Le fermier qui se trouvait éloigné de 20 milles de toute station, ne devait guère s'aventurer à semer le blé, dans son champ; aujourd'hui qu'il a une station de chemin de fer à 1 ou 2 milles de chez lui, il peut se livrer hardiment à cette culture, avec l'espérance d'en tirer un beau bénéfice. Les nouveaux chemins de fer ont, depuis 3 ans, placé, par le fait de leur construction, 50,000,000 d'arpents, à proximité des grandes voies de communication. Les plus grandes distances n'atteignent pas 4 milles.

La partie musicale de l'ouverture de l'Exposition de Louisville a été extrêmement brillante. L'*Halleluya* de Handel a été admirablement enlevé, avec un ensemble et une netteté remarquables.

L'*Inflammatus*, de Rossini a été habilement chanté par Mme Friedenheimer, une puissante voix de soprano. L'hymne *America* a été exécuté par près de 10,000 voix; l'effet était grandiose. L'orgue puissant de MM. Hook et Hastings, de Boston, a obtenu un grand succès.

Le soir, le chœur de 500 voix, engagé pour la circonstance, a fait merveille, ainsi que la musique du 7e régiment de New-York.

Une des curiosités de l'Exposition de Louisville est la Ville Automatique, placée au centre de l'édifice. C'est une ville miniature, où se produit automatiquement tout le mouvement d'une grande cité. Dans les faubourgs, se trouve une ferme, également en miniature, où sont reproduits, avec une étonnante fidélité tous les travaux agricoles.

La ville est munie d'un chemin de fer en pleine activité; elle a aussi sa cathédrale, qui est une reproduction exacte de la cathédrale de Milan, avec sa forêt de flèches.

Décédée hier soir, à neuf heures et demie, à l'âge de 71 ans, ESTELLE DUPRÉ, épouse de NEUVILLE BIENVENU. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à 5 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Bourbon, 319, entre Esplanade et la Paix.

Décédée hier, jeudi, à 11 heures du matin, à l'âge de 13 mois, LAURA I. F., fille de LAURA T. WILDER et de F. V. PELLERIN, native de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, vendredi, 3 août, à 9 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 28 rue Louisa, entre Chartres et Royale, 3me District.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

SOUVENIRS
D'AMÉRIQUE et de FRANCE
—PAR—
UNE CRÉOLE.
Un beau volume in 8o de 386 pages, sur beau papier, caractère elzévir,
PRIX $1.50,
EN VENTE A LA LIBRAIRIE FRANÇAISE,
H. BILLARD,
59 RUE CHARTRES.
3août—3t PP

Salle de la Metairie Fire Co. No 3.—Nouvelle Orléans, 1er août 1883.—Les officiers, les membres de la susdite compagnie sont par le présent requis d'assister à une assemblée spéciale qui aura lieu VENDREDI 3 août 1883 à 8 heures du soir, à l'effet de collecter les billets du Pique Nique. Les billets qui ne seront pas rapportés seront chargés aux membres qui les auront pris.
Par ordre du Président. J. B. FAGET.
Cits E. SLOAN, secrétaire aux finances.
2août—2f

Des soumissions cachetées pour la Barre et les privilèges du Pique Nique donné par la Hook & Ladder Fire Co No 3 et la Metairie Fire Co No 4 seront reçues jusqu'à VENDREDI 3 août, à 7 heures du soir, chez M. John Baltz No [illegible] rue Royale. 2 août—2f

Succession de Manuel Elliot.
AVIS—Les créanciers de la succession Manuel Elliot sont priés de se faire connaître ceux qui doivent à la dite succession de bien vouloir payer au soussigné.
W. E. MURPHY Avocat et exécuteur testamentaire,
2août—2 7 11 No 77 rue de la Douane.

Succession de Jean Mascou, alias Masque, alias Jean Mascou Cadet.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 8320—Toutes les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre la dite succession sont priées de les présenter au soussigné, de même que celles qui doivent à la dite succession sont priées de vouloir bien régler avec le soussigné.
J. M. SOUBIRAA, Administrateur.
31 juil—31—4 9 août 46 rue des Ursulines.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Augereau T. D. d'	Fontan Baptiste
Augereau Vve	Ferry Jules
Augereau J. M.	Garlepied M
Abadie Cérile B	Labigand Louis S
Audiffret Jean Baptiste	Le Maréchal Charles
Bernard les époux	Lamazou Jean Gabriel
Blank Joseph	Lataple les époux
Brunner Georges	Lamason Jean
Baron Jean	Laucan Clodomir
Baulue Louis	Lepie Damiens
Bourru Vve	Lestrade Jean
Basque Pierre	Maillevin Jules
Curtelin Michel	Morin Charles J
Claverie Jean Marie	Million Pauline
Capdeville Charles	Plantat Jeanne Marie
Charles Pierre	Remy Eugène A
Demander F	Saune
Ducos Jean	Tuiague Louis Baptiste
Destuque Joe Eugène	Thévenin Vve
Ducos Gérard	Tarnier Henri
Despaux Charles	Valtat François X
Dauty François	Vergnole les époux
Engster ses époux	Verrot les époux
Escudé Gabriel	

Le Gérant du Consulat de France, FRANCIS NAVONE.
La Nlle-Orléans, le 1er août 1883.

Banque des Citoyens de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1883—Un dividende bi-annuel de 4 pour cent sera payé sur demande aux actionnaires de cette banque, par ordre du Conseil de Direction.
JAS. J. TARLETON, caissier.
1er août—3f

Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de la compagnie d'Assurance Germania, qui a eu lieu aujourd'hui, M. Jacob Hassinger a été élu vice-président et M. Emile Weber, secrétaire de la Compagnie.
EMILE WEBER, secrétaire.
1er aout—3 f.

On demande.
75 Ouvriers en PALETOTS.
75 .. en PANTALONS.
75 .. en GILETS.
De bons gages seront payés.
S'adresser à LÉON GODCHAUX.
1 août—7f

Demande de place.
UN Français, âgé de 35 ans, désirerait trouver à la campagne une place de palefrenier, jardinier-fleuriste ou de commis dans une grocerie. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'ABEILLE aux initiales A. B.
31juil—6f

DEMANDES.
On demande
IMMÉDIATEMENT, une nourrice sans enfant, blanche ou de couleur. S'adresser rue Royale, 278. 22 juil—

A VENDRE.
TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

GRAND BAL
—DONNÉ AU—
CASINO du FORT ESPAGNOL
Samedi, 4 août 1883.
Au Profit du Fonds de Secours de L'Association des Employés du Télégraphe.
Billets....$1 00
Entrée gratuite pour les dames.
Les messieurs munis d'un billet pour le bal ne paieront rien sur les convois du Fort Espagnol.
3 août—2f

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collège Agricole et Industriel.
Bâton-Rouge, Lne.
La session de 1883-84 commence le 5 octobre.
LE Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire, y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses, à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $200.
Pour les catalogues s'adresser à J. W. NICHOLSON, Président.
31 juil—2m

Leçons.
UN Français, 28 ans, bachelier, appartenant à une excellente famille et pouvant fournir les meilleures références, entrerait comme précepteur dans une famille en ville ou à la campagne.
Il enseignerait aux enfants tout ce que l'on apprend au collège, le solfège, le piano et quelques arts d'agrément.
Donnerait en ville des leçons de littérature française.
S'adresser à M. et Mme ELIE, au magasin de P. Werlein, 135 rue du Canal. 27 juil—7f

Graines de Navets de la nouvelle récolte.
PAR le steamer "New York", j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets comprenant en général toutes les variétés qui se plantent ici que j'offre en vente, préparées en paquets pour le commerce ou en grandes quantités à bas prix.
J'ai aussi en magasin un vaste assortiment de graines pour le plant du moment comprenant en partie: choux superior flat, Dietch, Improved Drumhead, St-Denis, Brunswick et autres variétés, choux fleurs italiens, français et allemands, Céleri, Carottes, Betteraves et Laitue en variétés sur lesquelles j'appelle l'attention de tous ceux qui en désirent des graines fraîches et d'excellentes qualités.
RICHARD FROTSCHER, Magasin de graines, Nos 15 et 17 rue Dumaine.
22juil—1m

Contribuables, Attention
AVIS OFFICIEL.
BUREAU DU TRÉSORIER, Nouvelle-Orléans 21 juillet 1883.
LES REÇUS DE TAXES DE VILLE pour 1883 sont maintenant prêts. Les contribuables, en s'empressant de payer éviteront les intérêts.
B. T. WALSHE, Trésorier.
26 juil—15f

TOILES, ETC.
T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,
OFFRIRA en vente LUNDI, 16 du courant, à des prix très réduits, un grand assortiment de
TOILES
et d'autres articles de ménage, tels que:
TOILES pour chemises et pour oreillers,
TOILES à draps françaises et écossaises,
DAMASSES français et irlandais pour couvertures de table,
SERVIETTES et Essuie-mains damassés,
ÉTOFFES pour rideaux,
LOBINETS et mousselines, pour moustiquaires,
CRETONNES, ETC.
15 juil—

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.
11 mars—1an Nlle Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, riz, mélasse, etc.
25 mars—1an

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER,
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

L'ASSORTIMENT
—DE—
VETEMENTS
DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnions depuis soixante jours, est maintenant
COMPLET,
et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
que nous distribuons dans nos lieux de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
1er avril—

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.
8avril—au 23 oct.

ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
UN PIANO DE
PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
127 rue du Canal et Salle Grunewald.
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

PAPETERIE!
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets etc. etc. etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en vogue.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Monture des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.
Fournitures pour Ecoles.
Registres fabriqués sur commande.
Brochures en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

T. Bailly-Blanchard,
COURTIER,
Propriétés Foncières,
Prêts sur hypothèques et sécurités,
Règle les Taxes d'Etat et de Ville, anciennes et courantes.
1 juil—1m No 30 rue Carondelet.

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE énorme Towboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
84 rue Carondelet.
7mars—au 6 août

H. Manuel,
Marchand en gros de
Tissus, Bonneterie
ETC.
20 et 22 RUE DE CHARTRES
Nouvelle Orléans.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.
15 jui—2m

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
29 mars—83—1 an

WEST END.
Vendredi soir, 3 août,
Grand bénéfice complimentaire
Offert par le N. O. C. and L. R. R. Co. à
JAMES STURGES.
REPRESENTATION EXTRA!
PINAFORE.
Avec la distribution phénoménale, aussi
Troisième acte de la Mascotte.
Sièges réservés, 25 cts.
On peut retenir les sièges deux jours d'avance.
29 juil—

WEST-END
CRITERION OPERA COMPANY
EUGÈNE F. GORMAN .... Directeur
—DONNERA—
H. M. S.
PINAFORE
Tous les soirs et Mercredi et Samedi en matinées jusqu'à nouvel ordre.
Sièges réservés pour les représentations du soir, 25 cts.
MATINÉES
MERCREDIS ET SAMEDIS, GRATIS.
Le célèbre Orchestre du
PROF. G. D'AQUIN
jouera plusieurs morceaux de musiques avant et après l'Opéra.
Les trains de West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.
F. WINTZ, Surintendant.
26 juil—

OH! POUR MILNEBOURG!!!
SPECTACLE GRATUIT,
Commençant
Dimanche, 29 Juillet 1883,
8 NOUVELLES ETOILES 8
Programme entièrement nouveau,
ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS.
—A—
MILNEBOURG,
(VIEUX LAC),
Grand succès de la Compagnie de Nouveautés de New-York.
Les trains feront service tant que durera la représentation. 7 juil—21f

Avis aux Peintres sur Porcelaine.
LA Société Française de Porcelaine informe ces Dames et ces Messieurs qu'ils peuvent maintenant envoyer leurs produits, mais toujours avant midi, à l'Usine de Porcelaine située rue du Bayou entre White et Lafayette, vis-à-vis la station des chars de la rue Dumaine. On cuira chaque jour. 6 juil—1m

INSTITUTIONS.

Université de la Virginie.
LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté P. O. University of Virginia, Albemarle Co. Virginie.
JAS. F. HARRISON Président de la Faculté.
22juil—6 sem Mar Jeu Dim

Collége de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.
LE Collége de Spring Hill a été érigé sur une colline à six milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer. Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.
Grâce à sa position le collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.
Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.
Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.
Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites, rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—3m dim mar jeu

COLLÈGE DU Mt. Ste-MARIE,
PRÈS D'EMMETSBURG, Md.
Départements Scolaire, Commercial et Préparatoire.
Pension, Enseignement, et soins médicaux, pour la session de cinq mois, payables d'avance.
Département des enfants....$130
Cours préparatoire et commercial....$140
Cours scolaire....$155
Séminaire ecclésiastique (prix spéciaux).
Le cours régulier du Collège comprend le Grec, le Latin, le Français, et l'Allemand, à l'option de l'élève, Philosophie morale, Logique, Mathématiques, Chimie, Anglais, Grammaire et Littérature, Histoire, Géographie, Doctrine chrétienne.
Dans le cours commercial, le Grec et le Latin sont omis, et il est consacré plus de soins à l'acquisition de connaissances commerciales.
Les gradués du Département commercial reçoivent des certificats sur leurs demandes.
Le collège sera ouvert, pour la réception des élèves le premier mercredi de septembre.
Le professeur Ernest Lagarde sera à la Nlle Orléans au commencement de septembre pour prendre sous sa tutelle les élèves du collège.
Pour de plus amples informations, s'adresser à Henri Tremoulet, au coin des rues Peters et Conti, ou au
REV. WM. BYRNE D. D. V. G., Président.
6 juil—1 m. Emmettsburg, Md

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu [illegible]
17 sept—

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau française, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vis de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

CHOCOLATS
DE LA CALIFORNIE.
—DE—
D. Ghirardelli & Sons.
CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE
En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.
CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.
De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.
CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.
Chocolat de la meilleure qualité.
CHOCOLAT EN POUDRE.
CHOCOLAT PRÉPARÉ
Par excellence, pour les Dames, pour les Convalescents. Cacao, etc., etc., etc.
A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR BERCIER, 77 rue Decatur.
27mai au 4 août

H. DAMIENS.
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.
ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.
BONNETERIE,
Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles,
ETC, ETC, ETC.
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.
OMBRELLES pour DAMES,
HAUTE NOUVEAUTÉ.
PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard
13 juin—

Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—4m

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS
A Ocean Springs, Miss.
JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat vivifiant sera ouvert pendant tout l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.
J. V. MILLER, Propriétaire.
22 juin—2 mois

HOTEL DE PANAMA,
MAISON FRANÇAISE.
Ex-Hôtel Larroque entièrement restauré
17 University Place, entre 9e et 10e rues
NEW-YORK.
J. B. MARTIN, propriétaire,
Ex propriétaire du Grand Hôtel International de [illegible] Aspinwall.
18 juil—1m—3f par s

BLADON SPRINGS.
L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis à 5 heures P. M. La malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes sortes d'affections cutanées, l'acidité, dyspepsie, etc. Prix $10 par semaine. $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux etc s'adresser à
J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources aller et retour, bons jusqu'à ce qu'il en soit fait usage $14 55
Pour plus amples informations s'adresser à T. L. LYONS, coin Camp et Gravier, CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St Charles
8juin—3m—DimMarSam

Wheeler & Wilson
Silent No 8.
La machine le meilleur marché à acheter
PARCE QUE C'EST
La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui fonctionne le mieux,
La plus durable,
—AUSSI—
Elle fait le travail le plus perfectionné.
A vendre Comptant ou à des conditions faciles.
WHEELER & WILSON M'F'G Co
103 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Demander des listes de prix.
11 mai—3mDMaJ

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
21avril—dim.mar.jeu.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
1juin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 AOUT. CLASSE No 182
Tirage de 4 heures P. M.

12	80	39	45	63	27	16	47	39	[illegible]	28	32	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature, ce 2 août 1883—4 heures P. M.
LOUIS [illegible], Fils,
J. A. A. [illegible],
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.